



MINCE ALORS !

MON VOISIN PRODUCTIONS ET THELMA FILMS PRÉSENTENT

VICTORIA
ABRIL

LOLA
DEWAERE

CATHERINE
HOSMALIN

MINCE ALORS !

UN FILM DE
CHARLOTTE DE TURCKHEIM

GRÉGORY FITOUSSI MEHDI NEBBOU JULIA PIATON MARTIN DAQUIN
AVEC LA PARTICIPATION DE **PASCAL LÉGITIMUS** AVEC LA PARTICIPATION AMICALE DE **ANOUK AIMÉE**

DURÉE : 1H40

SORTIE LE 28 MARS 2012

EXPLOITANTS

UGC DISTRIBUTION
24, avenue Charles-de-Gaulle
92200 Neuilly-sur-Seine
Tél. : 01 46 40 46 89
sgarrido@ugc.fr



PRESSE

AS Communication
Sandra Cornevaux et Karine de Haynin
11 bis, rue Magellan 75008 Paris
Tél. : 01 47 23 00 02
karinedehaynin@ascommunication.fr

Matériel presse disponible sur www.ugcdistribution.fr



SYNOPSIS

Nina est jeune, jolie et ronde. Malheureusement son mari Gaspard n'aime que les femmes très minces...Pour tenter de séduire à nouveau Gaspard, Nina accepte à contrecœur son nouveau cadeau : une cure d'amaigrissement à Brides-les-Bains. Le dernier espoir des gros, quand on a tout essayé.

Là-bas, elle va faire la connaissance de Sophie, une belle avocate marseillaise qui veut tout contrôler; son corps, comme son cœur. Emilie, une mère de famille très enveloppée qui clame partout que « Big is beautiful » alors que sa vie amoureuse est à l'arrêt, et que son poids commence à la mettre en danger. La rencontre des ces trois personnalités va déclencher un raz-de-marée.



ENTRETIEN AVEC CHARLOTTE DE TURCKHEIM *RÉALISATRICE ET INTERPRÈTE*

Comment résumeriez-vous votre film ?

C'est la rencontre de trois femmes et d'un petit garçon qui viennent faire une cure à Brides-les-Bains. Ces quatre personnages n'ont rien en commun si ce n'est des problèmes avec leur poids et leur corps. Leur confrontation va faire des étincelles et aboutir à quelque chose de nouveau pour chacun d'entre eux.

Décrivez-nous les personnages.

Emilie est une femme vraiment grosse, quasiment obèse. Elle vient faire une cure depuis des années et ce sont ses seules vraies vacances. Elle y retrouve ses potes et se marre bien. Elle clame que big is beautiful et prétend qu'elle est très heureuse comme elle est et que tout va bien dans sa vie. Elle rejoint Sophie, une femme mince. On va apprendre très vite que c'est une ancienne obèse et que si elle n'a jamais regrossi c'est parce qu'elle a une totale maîtrise de son corps. Pour elle aussi, en apparence, tout va bien. Pourtant, elle n'a pas de vie amoureuse et préfère payer des mecs plutôt que de subir une déception. La troisième est une très jolie jeune femme d'une trentaine d'années, rondelette. Elle a peut-être 3,4 kilos en trop mais, elle est splendide comme ça. Elle, son problème c'est qu'elle travaille dans le milieu de la mode et qu'elle vit entourée de gens qui n'aiment que les minces pour ne pas dire les maigres. Elle atterrit à Brides-les-Bains parce que son mari le lui demande et que sa mère l'y pousse. Mais ce n'est pas vraiment son choix. Ce dont elle a besoin, c'est de reprendre confiance en elle, de s'affirmer et d'envoyer balader sa famille et son mec. Le quatrième personnage est un petit garçon d'une dizaine d'années, gros, qui lui aussi, est venu à Brides plusieurs fois. Mais la cure ne marche jamais. Cette fois-ci, pour se donner du courage, il vient avec sa sœur et deux copains. Très vite nous allons réaliser que son problème de poids est lié à un secret de famille.

Comment vous est venue l'idée de ce film ?

D'abord, parce qu'à 45 ans je me suis mise à grossir subitement. L'âge, l'arrêt de la clope, le fait de partir vivre en Espagne où la nourriture est très riche... Bref, j'ai pris 15 à 20 kilos que je n'ai jamais vraiment reperdus... Ce qui est intéressant dans mon cas, c'est qu'après avoir vécu comme une « mince » pendant la moitié de ma vie, je me retrouve aujourd'hui dans un corps que je ne reconnais plus du tout et que je n'arrive plus à maîtriser. Si je fais un régime draconien, je perds 12 kilos mais... j'en reprends 15. Autre motif d'inspiration : les amies de mes filles ados et post-ados. Elles sont toutes ravissantes, minces comme des fils et pourtant elles sont nombreuses à avoir une relation assez conflictuelle avec leur corps. Elles grossissent, maigrissent et j'ai vu pas mal d'anorexiques-ce qui n'existait pas à ma génération. J'ai aussi observé que beaucoup d'enfants sont aujourd'hui plus ou moins obèses. Quand mes filles avaient 6 ans, il y avait toujours au cours de danse une petite bouboule qui avait 3 kilos de trop. Aujourd'hui, les petites bouboules en

ont 15 de trop j'ai commencé à développer ce sujet, j'ai interviewé d'abord des gens en surpoids et, sans surprise, ils m'ont raconté qu'ils avaient beaucoup de problèmes. Mais, j'ai découvert aussi que ceux qui n'avaient pas de kilos en trop avaient d'autres problèmes comme le personnage de Sophie qui, elle, a peur de vieillir. De tout ça, j'ai voulu faire une comédie. Parce que le meilleur moyen de toucher les gens, c'est de les faire rire. C'est ma devise : rire de tout pour ne pas pleurer d'un rien.

Comment avez-vous choisi les comédiennes ?

Catherine Hosmalin était une évidence pour moi. C'est une amie, elle a été la metteuse en scène de mon dernier spectacle. Même si ce n'est pas du tout un rôle autobiographique, j'ai écrit le personnage d'Emilie pour elle. Ce que j'aime chez Catherine c'est justement ce côté « on tire tout vers la rigolade ». Dans la vie, elle est extrêmement drôle mais aussi provocante et insolente. Le ton du film, c'est exactement Catherine. Il y a une vraie gravité, une vraie profondeur en elle mais c'est toujours traduit par l'humour. Sa sensibilité, il faut la deviner, elle ne l'apporte pas sur un plateau. En revanche, ce qu'elle apporte, c'est le rire.

Et Victoria Abril ?

On ne change pas une équipe qui gagne ! Victoria est une sorte de porte-bonheur pour moi. Elle a fait tous mes films et c'est une immense actrice. Elle passe du rire aux larmes d'une manière saisissante. Et puis Victoria, c'est une femme libre. Sa parole est libre tout comme sa pensée. Elle est hors norme, je n'en connais pas d'autres comme elle dans le cinéma. En tant qu'actrice, c'est un premier violon. On peut lui mettre des contraintes démentielles. Le cinéma, c'est du jeu bien sûr mais c'est aussi beaucoup de technique et Victoria est à ce niveau une sorte de jongleuse.

Et Lola Dewaere ?

Pour Nina, je cherchais une fille jeune, très jolie et de taille 44/46. Pas facile à trouver puisque dans le cinéma français, dès qu'une fille est un peu ronde, son agent lui fait perdre 10 kilos en lui disant « sinon tu ne travailleras pas ». C'est ma fille Clara qui l'a remarquée au Théâtre du Temple où elle jouait. C'était sa première pièce et donc sincère, émouvant et juste. Elle était le personnage : cette fille qui se cache toujours un peu, qui met son sac ou son manteau sur ses genoux afin qu'on ne voit pas ses rondeurs.



La sœur de Thomas, Roxane, est jouée par votre fille Julia. Comment avez-vous pensé à elle pour le rôle. ?

En fait, il n'y avait qu'elle pour faire Roxane. Je le dis d'autant plus facilement qu'au début, je ne la voulais pas car j'ai toujours peur du côté « j'impose mes gosses ». Mais un jour, un de mes copains m'a dit : « Sous prétexte que tu ne veux pas la favoriser, tu la défavorises. Laisse-la au moins passer le casting. Si elle est bonne, elle est bonne. » Elle a été excellente. Julia a un niveau de jeu qui est « intense », c'est le mot qui me vient à l'esprit. Elle est tout de suite incroyablement dans le bon. C'est un pur-sang.

Avez-vous tourné tout le film à Brides-les-Bains ?

Au début, je cherchais un lieu de cure classique mais cela aurait été dommage de se passer de cette ville. Brides-les-Bains, c'est « Gros-Land », un endroit entièrement imaginé pour les gros. Quand je suis entrée dans une boutique pour essayer un pantalon la vendeuse m'a regardée avec un air catastrophé : « On ne fait pas les petites tailles ! ». Cette phrase, je ne l'avais pas entendue depuis 20 ans !

Et les gens que l'on voit dans le film ce sont des comédiens ou des curistes ?

Ce sont des vrais gens qui étaient en cure. Pendant plusieurs mois, nous avons fait passer une sorte de note d'intention pour raconter le film et annoncer qu'on cherchait des figurants. J'ai tenu à expliquer qu'il n'était pas question de se moquer des gros, qu'il y aurait beaucoup d'humour entre les personnages mais que je voulais aussi filmer les corps et donc des gens en maillot. Nous avons eu beaucoup de candidatures. Ce qui me frappe dans cette ville, c'est à quel point tout le monde s'y sent heureux. On y trouve toutes les catégories socioculturelles, tous les styles, tous les milieux mais, à un moment, tous les gens barbotent dans le même bain marron à base d'eau de source salée. En fait, c'est une gigantesque thérapie de groupe. En plus, ce que l'on ne sait pas c'est que lorsqu'on pèse 140 kilos et qu'on en perd 3 ou 4, la libido remonte. C'est mécanique. Comme on vient seul en cure, on profite de toutes les activités physiques et aussi des marches en montagne aux thés dansants en passant par le karaoké et les restos où l'on retrouve ceux avec lesquels on était dans la piscine l'après-midi. Bref, c'est un vrai lieu de rencontres...

Avez-vous inventé l'histoire du personnage de Victoria Abril qui se paye des hommes ?

Pas du tout ! Il y a plein de gigolos à Brides-les-Bains. Avant le tournage, j'ai beaucoup traîné dans les cafés pour écouter les gens. À un moment, j'ai trouvé que j'avais un succès pas possible. J'étais assez flattée jusqu'à ce que la personne qui me servait de guide m'enlève mes illusions : c'était des gigolos.

Pourquoi avoir écrit pour vous le rôle d'un personnage secondaire ?

Sur Les Aristos, mon film précédent, j'avais un rôle important et j'ai trouvé trop difficile de réaliser et de jouer en même temps. Comme metteur en scène, je suis concentrée, rigoureuse, toujours à l'heure, je fais du sport, du yoga et j'ai une discipline d'enfer. Quand je suis actrice, j'ai envie de déconner, de faire la bringue avec les potes etc. Impossible pour moi de gérer les deux casquettes. Souvent quand je réalise et que je joue, je m'arrange pour avoir une perruque parce que le fait de la mettre m'aide à rentrer dans le mode actrice. En plus, j'adore me déguiser et faire le clown. Par contre, ensuite, je déteste me voir et je me dis : « Mais comment tu as pu te faire un personnage pareil ! ».

Quel parti pris avez-vous adopté pour la réalisation ?

Je voulais une image crue mais élégante. Montrer la réalité : des corps souvent très abîmés mais qui peuvent aussi être magnifiques. Rester dans l'extrêmement drôle mais avec de l'émotion et de la tendresse.

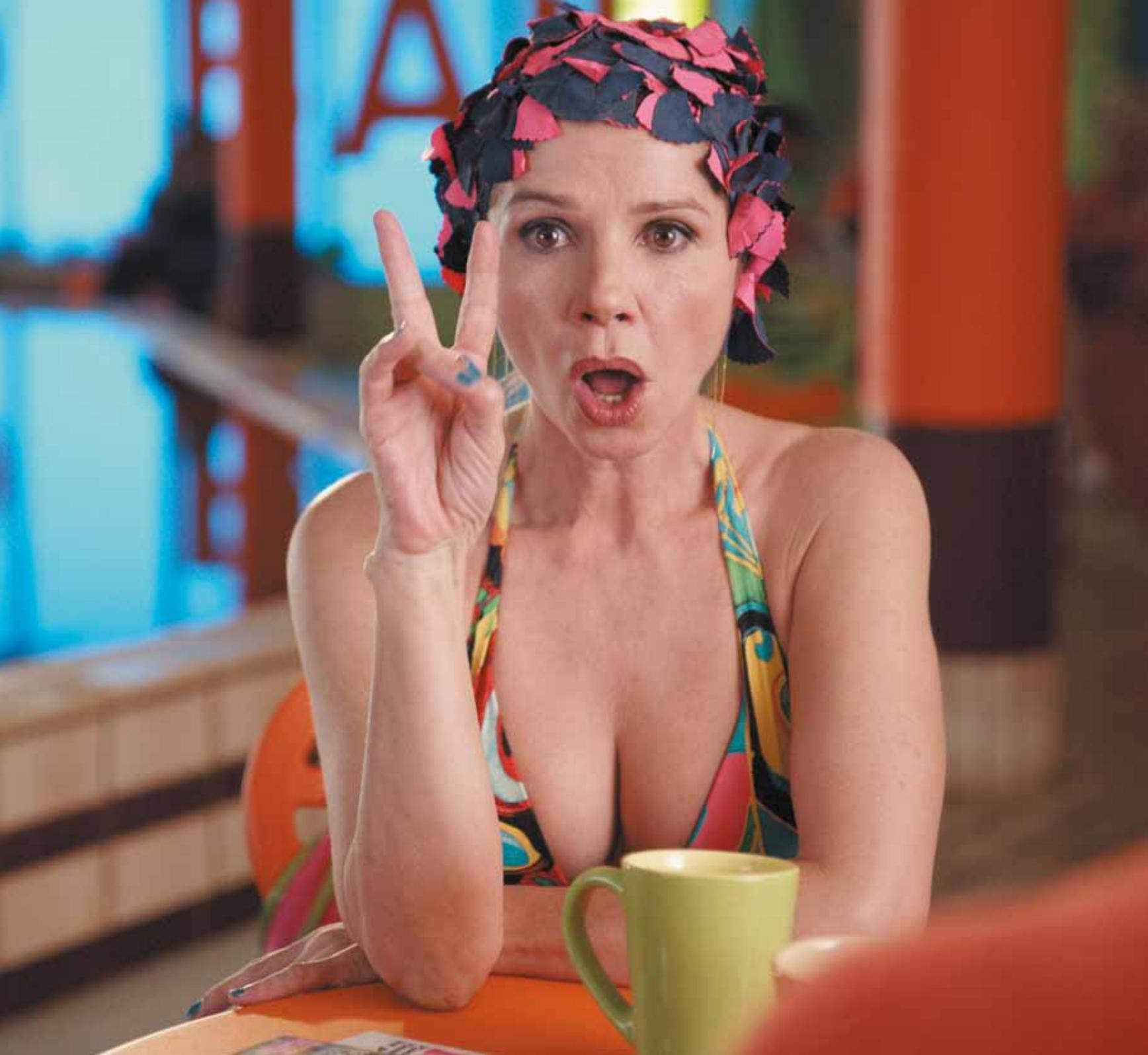
A-t-il été difficile de convaincre les comédiennes de se montrer quasiment nues ?

J'ai eu quelques refus d'actrices après avoir lu le scénario. Pour les principales, il s'est passé quelque chose d'amusant. Comme j'avais du mal à décider les investisseurs à mettre de l'argent, j'ai proposé aux filles de faire ensemble une photo déconante où l'on serait en maillot et très sexy. Résultat ? J'ai convaincu les « banquiers » et pour les comédiennes, l'effet domino a opéré. Quand les unes ont commencé, toutes ont suivi. Et nous avons réitéré pour l'affiche du film avec un design très pin-up.

Comment expliquez-vous que votre film qui est une pure comédie et dans lequel on rit beaucoup, donne parfois les larmes aux yeux ?

Parce qu'au fond, ce que chacun vit avec son corps n'est pas souvent facile. Mais le rire est un exutoire extraordinaire. Il est important de montrer qu'une femme qui a des rondeurs ou même de l'embonpoint peut se sentir en harmonie avec son corps. L'essentiel est d'assumer qui on est.





ENTRETIEN AVEC VICTORIA ABRIL INTERPRÈTE DE SOPHIE

Vous êtes Sophie dans le film. Pourquoi cette femme mince, qui n'a pas de problème de poids vient-elle chaque année à Brides-Les-Bains ?

Petite fille, Sophie était grosse, mais on ne l'apprendra que pendant le film. L'image qu'elle donne est celle d'une femme de 45 ans, hyper coquette, sportive, musclée, mince et sans complexe. Elle est avocate à Marseille et son mari l'a quittée pour une fille plus jeune qu'elle. Chaque année, elle fait une thalasso à Brides-les-Bains qui est aussi un grand baisodrome. Pour elle, c'est une remise en forme à tous les niveaux puisqu'elle s'envoie en l'air avec des hommes qu'elle paye. Cette cure est pour elle un rite. Elle y retrouve son amie Emilie avec laquelle elle s'amuse bien et elle se tape des mecs.

Quelles sont ses faiblesses ?

À ses yeux, elle n'en a pas. En bonne avocate, elle voit les failles chez les autres mais jamais les siennes. Pourtant, elle a été plaquée, ses enfants n'ont plus besoin d'elle et elle a peur de vieillir. Elle ne veut pas s'attacher parce qu'elle a peur de se faire à nouveau larguer. Se payer des gigolos est pour elle drôle et moderne. Sauf que voilà, comme elle n'en a pas vraiment l'habitude et que, comme tout le monde, elle a besoin d'amour, elle s'attache et elle n'aime pas ça.

Quels sont ses rapports avec les deux autres personnages, Nina et Emilie ?

Émilie est son amie. Elle n'arrête pas de lui dire de maigrir en lui expliquant que c'est mauvais pour sa santé, son moral, sa libido etc. Sauf que quand on pèse 45 kilos et qu'on tient ce discours à quelqu'un qui en a 100 de plus, ça énerve. Quand Emilie lui présente Nina, par déformation professionnelle, Sophie ne cesse de soumettre à la question cette pauvre jeune femme un peu paumée et de lui ouvrir les yeux sur elle : son mari la trompe, elle fait un métier qui ne lui plait pas, elle se fait bouffer par les autres, elle ne pense pas assez à elle... C'est énervant à entendre. Sauf que lorsque Sophie commence enfin à se livrer et confie qu'elle est une ex-grosse et que ce dont elle a peur c'est se faire larguer, non seulement elle va mieux, mais les autres l'écoutent et les choses commencent à bouger pour toutes les trois. Nina est magnifique. C'est Bridget Jones en brune. Attirante, jeune, pulpeuse. Qu'est ce qu'on s'en fiche de ces 8 kilos en plus ! Et Catherine Hosmalin en Marilyn, est fantastique malgré sa surcharge pondérale comme on dit. Belle, sexy, craquante. Son personnage me fait marrer. Elle est touchante et tellement drôle. Elles sont pleines de vie ces trois femmes !

La peur de vieillir est-elle autant une obsession pour Sophie que maigrir pour les autres ?

Forcément. Quand on vous quitte pour une plus femme jeune, c'est traumatisant. Alors, elle s'est fait refaire les seins pour ses 35 ans, les paupières pour ses 40, elle fait régulièrement des petits ravalements de façade et elle envisage un lifting pour ses 50 ans... Tout pour essayer d'arrêter l'horloge biologique. Mais, au fond, elle est lucide et elle sait que c'est une bataille perdue. Les femmes aujourd'hui n'ont plus le droit de vieillir. C'est terrible, mais on a aussi la liberté de refuser ce diktat. C'est bizarre de ne pas avoir les traces de son âge. C'est comme si on marche dans la neige et qu'en se retournant et il n'y a pas de traces de pas. Flippant non ? Et puis Sophie ce qu'elle fuit, et cherche en même temps, c'est l'amour.

C'est le troisième film de Charlotte que vous tournez, la voyez-vous évoluer comme metteur en scène ?

Un jour, un mois ou tout un tournage, je fais tous les films de Charlotte. C'est comme ça ! Dès le premier, elle m'a épatée par son calme et sa maîtrise. On était au Mexique, un ouragan menaçait de détruire tout notre décor, on avait peur pour nos enfants qu'on avait emmenés, le film risquait de capoter et Charlotte restait zen. Une qualité qui ne s'est jamais démentie au fil de ses films. En plus, comme elle est comédienne, avec elle il n'y a pas le moindre souci de jeu. Quand il y a des trucs que l'on ne pige pas, elle les voit avant. Travailler avec Charlotte, c'est zéro problème. En plus, elle est toujours drôle. Plus ça va mal, plus elle sourit, et plus elle aligne blague sur blague. Je ne sais pas comment elle fait pour ne pas être angoissée ou stressée... En plus, c'est une scénariste honnête. Son film est une comédie mais il montre des sentiments et des émotions vrais. Il faut dire que Brides-Les-Bains est un endroit qu'on ne peut pas inventer. On se croirait aux Etats-Unis. En France, on a un petit pourcentage de gros donc ils ne sont pas visibles dans la rue. Dans ce village, il n'y a que des gros, des obèses. Et ils s'éclatent entre eux.

C'est pour ça que Sophie offre un gigolo à Emilie ?

Oui, parce qu'elle apprend que sa copine n'a plus fait l'amour depuis des années. Emilie est tellement transformée après cet épisode qu'elle annonce à ses copines: « Et si je vidais mon Livret A ? ». C'est important la sexualité. Ça donne de l'humour, le sourire, de l'énergie... Ce n'est jamais fini. Et c'est bien de le dire.







ENTRETIEN AVEC LOLA DEWAERE *INTERPRÈTE DE NINA*

Qui est Nina, votre personnage ?

C'est une jeune femme qui ne fait pas attention à elle, qui mange n'importe quoi et a pris beaucoup de poids. En fait, depuis son mariage, elle s'est un peu laissée aller. Trop investie dans la boîte de création de maillots de bains qu'elle a montée avec son mari, elle ne se rend pas compte qu'il s'est éloigné d'elle et qu'il a même une maîtresse, sa meilleure amie. Le jour où il lui offre une cure d'amaigrissement, elle est complètement désespérée car elle, elle se sent plutôt bien dans sa peau. Bien sûr, quand elle se regarde dans la glace ou quand elle n'arrive plus à enfiler sa jupe, elle se dit qu'il y a bien un problème mais, pour elle, ce n'est pas si grave que ça. Cette fille vraie et un peu naïve va débarquer à Brides-Les-Bains où elle va rencontrer deux femmes, deux super nanas, qui seront pour elle des sortes de mentors. Elles vont, d'abord, lui ouvrir les yeux sur son mari et, ensuite, la révéler au point qu'elle va se transformer, changer de métier et maigrir.

Vous avez des points communs avec votre personnage ?

Nina et moi même combat ! Je suis tout le temps au régime. Je maigris, je grossis, c'est une vraie catastrophe. Mais à l'inverse de Nina, dans ma vie privée, je n'ai jamais rencontré de problème avec mon corps. Je porte des bikinis à paillettes turquoises, je me roule dans le sable, je joue au volley, j'aime les trucs qui bougent et je me fiche d'avoir l'air grosse. Ce qui me fait mal, c'est quand j'arrive dans un casting et que l'on me regarde d'une telle façon que j'ai l'impression de ne pas passer entre les portes.

Comment avez-vous connu Charlotte ?

Après être venue me voir au théâtre, elle m'a proposé d'être Nina. Quand j'ai lu le scénario, je me suis dit : « Formidable, je vais jouer le personnage d'une fille grosse donc je n'ai plus besoin de faire attention. ». Et moi, qui suis déjà très ronde, je me suis mise à bouloter, bouloter, bouloter... Quand j'ai fait les essais, j'avais pris 7 kilos ! Du coup, on m'a demandé de reperdre du poids. Pendant le tournage tous les comédiens avaient un diététicien et l'on passait une fois par semaine sur la balance pour ne pas changer de silhouette pendant le film. Moi, dès que je suis très active, je perds rapidement du poids. Charlotte, me voyant maigrir de plus en plus, a eu peur que je ne sois plus raccord avec le personnage. On a même fait des essais avec de la mousse et de la ouate pour me grossir. Mais comme c'était moche, on a triché avec les vêtements amples.

Vous avez hésité avant d'accepter de jouer ce rôle.

Oui, mais pas longtemps. Quand j'ai lu que je serai parfois en maillot de bain, je me suis dit : « Aïe, on va voir mes cuissots ». J'ai eu peur que l'on ne me propose ensuite plus jamais rien ou que des rôles de grosse rigolote. Puis, j'ai pensé : « Ca passe ou ça casse et c'est un rôle absolument formidable. Fonce ! ».

Quelle est la scène qui vous a le plus marquée ?

Celle où Victoria, juste avant le défilé de mode, me prend à part et me balance tout ce qu'elle pense de moi. Que si je suis grosse c'est que je vis dans le mensonge, qu'avec mon mari, ça ne va pas, qu'il me prend pour une conne, que je ne crois pas en moi etc. C'était d'une force ! Victoria m'a vraiment mise à nu et, pour la première fois du film, je me suis sentie personnellement touchée. Ça m'a fait beaucoup réfléchir sur moi. Cette scène est à l'image du film. Ce n'est pas qu'une comédie légère. On rit, mais ça remue parce que ça parle du corps et de l'acceptation de soi. Dans la vie, on n'est pas gros pour rien. La société se trompe sur les personnes en surpoids... Souvent on entend : « Mais ce n'est pas possible de manger comme ça ! C'est un manque de volonté ». En fait, comme pour les personnages du film, il y a souvent un vrai problème psychologique. Pourquoi on bouffe ? Pourquoi on détruit notre corps ? et j'ai entendu des choses incroyables, des vraies souffrances souvent décrites avec humour.

Quel genre de réalisatrice est Charlotte ?

Très humaine. Elle est toujours en train de déconner, mais quand c'est l'heure de travailler, c'est l'heure de travailler. Comme elle est comédienne, elle sait nous diriger. Et puis, c'est une femme et comme c'est un film de gonzesses... Pas une fois, je ne me suis sentie mal à l'aise. Pourtant, comme c'est mon premier grand rôle, j'avais peur de ne pas trouver ma place entre Victoria et Catherine qui sont des actrices formidables. Mais elles ont été très généreuses avec moi et m'ont beaucoup aidée.





ENTRETIEN AVEC CATHERINE HOSMALIN INTERPRÈTE D'EMILIE

Décrivez-nous votre personnage.

Émilie est une aide-soignante entre 45 et 50 ans pleine de vie, d'énergie et très grosse. Chaque année, elle va en cure d'amaigrissement où elle retrouve Sophie, une amie. Cette période, sans enfant, ni mari, est pour elle ses vraies vacances. Émilie s'amuse et ne semble pas être très investie dans sa cure. Au début du film, elle dit même : « Moi, ça me plaît d'être grosse ». Pourtant, son poids est évidemment -et sans jeu de mots- un énorme problème. Mais elle n'est pas prête, elle est même dans le déni. Jeune, elle était très mince, championne de natation. Et puis, peu à peu, elle s'est réfugiée dans la bouffe et elle a grossi. C'est sa façon à elle de mettre un couvercle sur toutes ses émotions. Dès qu'il y a quelque chose qu'elle ne gère pas, elle mange. Dès qu'elle est blessée, frustrée, malheureuse, elle mange. C'est sa manière à elle de se protéger du monde extérieur. Par exemple, un soir, quand elle entend, dans la chambre voisine, un couple faire l'amour elle vide le frigidaire. On apprendra plus tard que cela fait des années qu'elle n'a plus de vie sexuelle avec son mari.

Quelles sont les forces et les faiblesses de cette femme dans la vie?

Comme beaucoup de gros, elle a une capacité d'aimer aussi démesurée que l'espace qu'elle occupe et l'énergie qu'elle déploie. Sa faiblesse est qu'elle se fait du mal. Le cours de gym, les repas diététiques, les bains... elle prend tout à la rigolade. Sauf que, cette fois-ci, elle arrête de fuir, et quelque chose d'important va se passer. A la fin du film, elle aura réussi à maigrir.

Ce personnage a-t-il une résonance dans votre vie personnelle ?

Bien sûr, je parle du poids avec une grande franchise et une grande sincérité et ce qu'Emilie vit, je le vis ou je l'ai vécu.

Vous aussi comme Emilie vous avez maigri à la fin du tournage?

Pas du tout ! J'ai eu besoin de manger pour apaiser les émotions que ce rôle provoquait en moi...

Emilie se met à nu à tous les sens du terme. Avez-vous hésité à faire le film?

Quand j'ai lu le scénario, je me suis dit : « Si tu acceptes le rôle, il faut jouer le jeu et te mettre effectivement à poil. Et c'est le moment de le faire ». Quand je me vois dans le film grosse, en maillot, avec mon bonnet de bain enfoncé sur la tête, je me dis « Ouf, tu y es vraiment allée ! » et je suis contente. Ça fait longtemps que j'avais envie de parler du problème du poids, de pourquoi on est gros et de comment on le vit. Quand je suis née, je faisais 4,5 kg, le poids c'est donc un sujet que je connais bien et qui fait partie de toute ma vie. Il n'y a pas un gros qui n'ait pas envie de maigrir. Pourtant, je ne me déteste pas. Même grosse, j'ai un rapport simple et sain avec mon corps.

Avez-vous suivi l'écriture du scénario ?

Non. Mais depuis toutes ces années qu'on travaille ensemble avec Charlotte, on connaît bien le sujet ! On a tellement parlé de ce problème : « J'ai grossi », « Je suis au régime », « T'as perdu combien ? », « En combien de temps ? » etc. Tout ça fait partie de moi, d'elle et de tellement de femmes !

Quelle réalisatrice est Charlotte de Turckheim ?

Ce film est une vraie comédie mais, à mon avis, il emmène aussi ailleurs. Dans une espèce de grande humanité propre à Charlotte qui essaie d'être toujours au plus près des gens. Il faut dire que lorsqu'on est à Brides-les-Bains, ça bouscule. Les figurants sont de « vrais » gros. Elle n'a pas triché avec des hommes et des femmes qui avaient 5 kilos en trop. Comme elle sécurise naturellement les gens, ils ne se sont pas dit : « On va se foutre de notre gueule et nous ridiculiser ». Ils lui ont fait confiance. C'est un monde à part cet endroit là. La scène où Nina entre dans un magasin de fringues est à ce titre symptomatique. La vendeuse désolée lui dit : « On n'a rien en dessous de 48 ». Nous, les gros, c'est à Paris qu'on a l'impression d'être dans un pays étranger. Jamais, je n'y fais du shopping comme toutes mes copines. On a nos magasins à nous. Alors qu'à Brides-les-Bains, tout est fait pour nous et ça détend ! Si un gros va à la piscine des Halles, tout le monde le regarde. Alors que là-bas comme tout le monde est gros, la piscine est un régal, c'est cool !

Si vous ne deviez garder qu'une scène de ce film, qu'elle est celle que vous choisiriez ?

La scène où Emilie attend la masseuse et... c'est un masseur qui arrive. Elle est paniquée : « Un homme ! Non ce n'est pas possible. ». Tout à coup, elle baisse la garde : elle a peur. C'est un moment qui m'émeut énormément.

Comment expliquez-vous qu'on rit beaucoup dans le film mais que l'on a aussi souvent les larmes aux yeux ?

Parce que le film est sincère. Et que, quel que soit son poids ou son âge on s'identifie à ce que les personnages vivent. Ne serait-ce que dans leur incapacité à être heureux tels qu'ils sont. Avec l'humour, la lucidité et le recul qui vont souvent avec.

Comment avez-vous vécu la scène de l'élection de « Miss Brides-les-bains » dans laquelle vos amies vous transforment en Marilyn, belle, blonde, magnifique ?

Je voulais faire passer dans cette scène que ce n'était pas évident pour Emilie de jouer le jeu. Mais ce qui me faisait peur en tant que comédienne, c'est que l'on y croit pas, que cela paraisse énorme et peu crédible que cette fille se transforme en « mannequin ». Ça marche parce qu'il y a de l'émotion, beaucoup d'émotion. Elle, qui a tout fait pour ne pas être regardée, touchée, aimée, qui est restée dans un monde enfantin, offrant des peluches à son mari, qui, avec ses joggings et ses T-shirts, a refusé d'être une femme, elle se retrouve au centre de la piste offerte et heureuse.





ENTRETIEN AVEC JULIA PIATON INTERPRÈTE DE ROXANNE

Que fait Roxane, cette jeune femme très mince, à Brides-les-Bains?

Elle est au début du film présentée comme la sœur de Thomas, un petit garçon assez gros. Mandatée par leur mère, elle l'accompagne à Brides pour l'obliger à suivre un régime. Cet enfant vit au cœur d'une famille qui porte le poids d'un très lourd secret dont Roxane est, contre son gré, complice. Lui, qui ne sait pas mettre des mots sur son problème, se réfugie dans quelque chose de rassurant, en l'occurrence, la nourriture.

Quelles sont les relations de Roxane avec les autres femmes ?

Elle ne se sent pas tellement proche d'elles peut-être parce qu'elle ne peut s'identifier à aucune des trois. Ce secret familial la cantonne dans une place d'enfant, une sorte de soumission à ses parents. Mais elle est jalouse d'Emilie car elle voit grandir une vraie relation entre cette femme et son frère. Pourtant, c'est grâce à elle, à son côté maternel et enveloppant, qu'elle va reprendre sa place et briser le silence.

Quel sentiment avez-vous eu dans cette ville consacrée aux gros ?

Il m'est arrivé de me trouver un peu transparente à côté de certaines nanas, très enveloppées mais très sexy, et très joyeuses ! J'ai aussi réalisé à quel point notre rapport au corps est unique, complexe. Moi qui ne me sens pas si mince que ça dans la vie, une fois là-bas j'ai remis les choses en perspective. Et pour une fois, j'ai décidé de me laisser un peu en paix avec mes états d'âme sur le poids.

Quel rapport a-t-on avec le metteur en scène quand il s'agit de sa mère ?

C'est une expérience incroyable. Déjà, on s'entend très bien dans la vie et l'on s'adore mais là, en plus, j'ai été très admirative de son travail, de sa volonté et de son énergie. La seule difficulté pour moi était de rester à ma place, de ne pas trop prendre de liberté avec le rôle. Mais c'était merveilleux de pouvoir rire ensemble comme on rit dans la vie, de sentir vraiment comme cela devenait une force sur le plateau d'être si proche.

LISTE ARTISTIQUE

Sophie
Nina
Emilie
Gaspard
Dr Hachemi
Roxanne
Thomas
Natacha
Isabelle
Nathalie
Antoine
Fred
Yussuf
Jessica
Patronne salon
Avec la participation de
Et la participation amicale de

Victoria Abril
Lola Dewaere
Catherine Hosmalin
Grégory Fitoussi
Mehdi Nebbou
Julia Piaton
Martin Daquin
Pauline Lefèvre
Valérie Moreau
Emilie Gavois-Kahn
Dominique Besnehard
Alain Stern
Raphaël Lenglet
Barbara Bolotner
Charlotte de Turckheim
Pascal Légitimus
Anouk Aimée

LISTE TECHNIQUE

Réalisatrice
Auteurs du scénario
Adaptation et dialogues
Producteurs délégués
Directeur de la photographie
Chef monteur image
Musique originale
Chef décorateur
Chef costumière
1er assistant réalisateur
Scripte
Directeur de production
Régisseur général
Chef opérateur son
Chef monteuse son
Mixeur
Photographe de plateau

Charlotte de Turckheim
Charlotte de Turckheim et Gladys Marciano
Charlotte de Turckheim, Gladys Marciano
et Jeanne Le Guillou
Christine Gozlan (Thelma Films), Dominique Besnehard,
Michel Feller et Anne Derré
(Mon Voisin Productions)
Pierre Aïm
Scott Stevenson
Eric Neveux
Patrick Dutertre
Charlotte Betaillole
Joseph Rapp
Diane Brasseur
Olivier Hélie
François Menny
Miguel Rejas
Hélène Le Morvan
Joël Rangon
Christophe Brachet

Une coproduction Thelma Films, Mon Voisin Productions
TF1 Droits Audiovisuels, UGC, M6 Films, Rhône-Alpes Cinéma
Avec la participation de Canal+, Ciné+, M6, W9, la Région Rhône-Alpes
et du Centre National du Cinéma et de l'Image Animée

Avec le soutien de Dévelopimage 2, Soficinéma 6 Développement,
Procirep-Angoa, Conseil Général de la Savoie, Savoie Mont-Blanc Tourisme et la ville de Brides-les-Bains

Fiction - France
Durée : 1h40
Format image : 2.35
Format son : Dolby SR-SRD
Visa n° : 118.464

QUELQUES MUSIQUES ADDITIONNELLES...

« *Last Night* »

(Charles Axton/Gilbert Caple/Chips Moman/Jerald Smith/Floyd Newman)

Interprété par Chris Anderson

© Irving Music Inc - 1961

(p) 2011 Chris Anderson Prod

Avec l'autorisation de Warner Chappell Music France et de Chris Anderson

« *Guess It Was You* »

(David Vernon)

Interprété par Morning Star

© 2011 Les Editions Contagieuses

(p) 2011 Microbe

« *I've Been Loving You Too Long (To Stop Now)* »

(O.Redding/J.Butler)

Interprété par Otis Redding

© Time Music Co.

(p) 1965 Atlantic Recording Corporation

pour les Etats Unis

& WEA International Inc. pour le reste du monde.

Avec l'aimable autorisation de Warner Music France, société de Warner Music Group

« *Pa Bailar* »

(Campodonico/Santaolalla/A.Tagle Lara/B.Tagle Lara)

Interprété par Bajofondo

© Universal Musica, Inc/Surco Music, Inc/Vasudeva

Music c/o Universal/MCA Music Publishing/Editorial

Perrotti

(p) 2007 Surco Records J.V

Avec l'autorisation

d'Universal Music Vision & d'Editorial Perrotti

« *Sweet About Me* »

(M.Cooper/B.Higgins/T.Powell/T.Larcombe

/N.Coler/G.Cilmi)

Interprété par Gabriella Cilmi

© Warner Chappell Music Ltd,

Xenomania Songs & EMI Blackwood Music Inc - 2007

(p) 2007 Universal Island records Ltd.

A Universal Music Company

Avec l'autorisation de Warner Chappell Music France,

d'Universal Music Vision & de EMI Music Publishing

France (Tous droits réservés). Xenomania Songs

administré par Warner Chappell Music Ltd



